



Solidarité
Covid-19



DANS CE NUMERO

Pourquoi cette infolettre

Solidarité en France

Solidarité avec l'Italie

Solidarités – quelques cas en
Europe et dans le monde

Conseils & contacts utiles

INFOLETTRE - NUMERO 4– 15/04/2020

L'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat se joint aux efforts de tous les bonnes volontés en France, en Europe et dans le monde, pour promouvoir la solidarité et l'esprit d'engagement, et soutenir nos concitoyens, nos partenaires européens, et nos alliés internationaux, durement éprouvés face au Covid 19. Nous souhaitons vivement que cette crise sanitaire majeure soit l'occasion de réfléchir aux manières de contribuer activement à la solidarité, nationale et internationale, en fonction de nos moyens, de nos possibilités, et de nos compétences tout en nous efforçant d'apporter une distance critique, en plus de la « distanciation sociale » exigée en cette période de confinement.

Notre Institut contribue au débat public depuis 1997 par ses projets et ses publications pour promouvoir le bénévolat/volontariat et l'éducation et la formation tout au long de la vie. Nous souhaitons mettre notre expérience en matière d'information, de formation et de recherche, au service des nombreuses initiatives de solidarité qui se sont multipliées face à une pandémie qui touche de nombreux pays en Europe et dans le monde. Cette infolettre est publiée chaque mercredi, jusqu'à la fin de la pandémie, en trois parties :

- 1- **Une première partie** sélectionne des initiatives menées en France, par des acteurs publics, privés ou associatifs, pour permettre à nos concitoyens de continuer à apprendre, à se former et à s'informer, d'une manière différente en cette période de « huis clos forcé » ;
- 2- **Une deuxième partie** informe sur la situation dramatique que connaît un pays voisin et ami, l'Italie, le plus durement affecté par la pandémie, en publiant des témoignages et des initiatives prises pour promouvoir la solidarité en cette période de crise majeure dans la Péninsule ;
- 3- **Une troisième partie** sélectionne des informations trouvées en Europe et dans le monde pour réfléchir sur des actions menées en cette période d'inquiétude et de vulnérabilité de nos sociétés démocratiques. L'Europe, espace démocratique et garant des droits de l'homme, semble perdue et sans repère face à une pandémie dévastatrice qui touche tous ses pays. Si certaines actions laissent songeurs, d'autres très belles initiatives de solidarité existent notamment en Europe (Espagne, Italie, Portugal...)

* le logo est inspiré du syndicat polonais Solidarnosc (logo créé par Jerzy Janiszewski, Gdansk, Pologne, 1980)

Pendant cette période de confinement, le ministère des Sports, avec le concours de l'Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité, suggère de maintenir une activité physique régulière chez soi avec des recommandations et des conseils simples à mettre en pratique, quel que soit son âge, si sa condition physique et sa santé le permettent.



Une **pratique minimale d'activités physiques dynamiques** est recommandée, correspondant à 1 heure par jour pour les enfants et les adolescents, et à 30 minutes par jour pour les adultes.

En complément, il est également recommandé de réaliser plusieurs fois par semaine des activités variées qui **renforcent les muscles et améliorent la souplesse et l'équilibre**.

En parallèle, il est tout aussi important de **réduire son temps passé en position assise ou allongée**, et de **rompre les périodes prolongées** passées en position assise par quelques minutes de marche et d'étirements au minimum toutes les 2 heures.

RESTEZ CHEZ VOUS – BOUGEZ CHEZ VOUS – voici 5 conseils-



Source - <http://www.sports.gouv.fr/>

Un exemple d'initiative en France- Bénego, une plateforme pour l'engagement bénévole dans le sport

Chaque année, 3,5 millions de bénévoles contribuent au succès d'événements sportifs et au développement des 317 200 associations sportives de France. Grâce à leur engagement et au temps qu'ils offrent aux organisations sportives, il est possible de participer à des compétitions et de pratiquer un sport.

Ces dernières années, l'engagement des bénévoles a évolué. Il est plus morcelé et irrégulier. Les organisations sportives peinent à fidéliser les bénévoles qui sont essentiels au sport. Il est primordial de soutenir des organisations qui malgré leurs efforts ne réussissent pas à maintenir un niveau d'engagement élevé et constant des bénévoles ou à diffuser leurs offres de bénévolat sportif.

Benego.fr répond à cette problématique. Entreprise fondée par Emmanuel Aujouannet et Alexandre Gérard, diplômés en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS), le projet est né de leurs expériences bénévoles et sportives. Ils ont constaté que les organisateurs d'événements sportifs et les associations sportives avaient du mal à trouver et fidéliser des bénévoles.

Plateforme digitale, Benego.fr a été conçue autour de deux axes principaux : axe 1 - Simplifier l'accès au bénévolat sportif ; axe 2 - Encourager, valoriser et reconnaître l'engagement bénévole. À l'heure du tout numérique, cette solution paraissait la plus adaptée, notamment pour s'adresser aux jeunes mais aussi aux seniors de plus en plus connectés.

Sur Benego.fr les organisations sportives diffusent des offres de bénévolat pour trouver des bénévoles qui les aideront dans la réussite de leurs événements sportifs et de leur vie associative. Les organisations publient leurs offres de bénévolat sportif. Selon la formule souscrite, elles profitent de plusieurs fonctionnalités, par exemple un logiciel de gestion de bénévole, un système de messagerie ou encore des formulaires personnalisés.

Il existe également un système de « gamification » pour les bénévoles. À chaque mission réalisée, les bénévoles gagnent des points et montent en niveau d'expériences. Ce processus rend ludique leur évolution sur la plateforme et permet d'encourager leur engagement. A la fin de chaque mission un Certificat Benego atteste de l'engagement bénévole.

Voici des exemples de missions : orienter des coureurs sur un marathon, accueillir des spectateurs sur un grand prix automobile ou aider à l'encadrement de joueurs. La typologie d'offres de bénévolat est suffisamment large pour satisfaire le plus grand nombre de bénévoles. Les bénévoles qui sont passés par Benego ont été satisfaits comme Jérôme, bénévole sur un triathlon qui a eu des mots très enthousiastes remerciant pour une « merveilleuse journée qui je l'espère en appellera d'autres ! ».

Une page spécifique sur le site invite la communauté à respecter les règles sanitaires (<https://www.benego.fr/tous-solidaires-covid-19>) et il va lancer un appel aux bénévoles pour qu'ils s'engagent dans le sport dont beaucoup de clubs vont pâtir de la crise sociale et économique qui s'annonce. Toutes les informations sur le site benego.fr : <https://www.benego.fr/>

article rédigé par Alexandre Gérard, co-fondateur du site, Paris, 10 avril 2020



avec l'Italie -



-#iorestocasa- #distantmaisuni-#ItaliaConVoi

Résilience en Italie dans le monde du sport – une sensibilisation auprès du sport italien

Le monde du sport italien a été durement touché par la crise du Covid-19. Pendant l'urgence, le gouvernement italien, en collaboration avec le Bureau des sports, a créé la campagne institutionnelle *#distantmaisuni* (*#distantmaisunis*) promue par le Ministère de la Jeunesse et des Sports avec la société «Sport et santé». L'objectif de la campagne est de lutter aussi contre le risque que ne s'accroisse rapidement l'isolement et la solitude, «en ces temps difficiles, où l'on demande aux Italiens de respecter des règles exigeantes de « distance sociale de sécurité » pour éviter les contacts physiques. La campagne de communication *#iorestocasa* (*#jerestezchezmoi*) a beaucoup insisté sur la nécessité absolue de respecter ces mesures.

Une nouvelle campagne *#distantmaisuni* souligne que rester à la maison ne signifie pas être seul. Les gens doivent comprendre que le choix de prendre soin d'eux-mêmes et des autres est la preuve de leur appartenance à une communauté de membres unis, même s'ils gardent leurs distances. Le gouvernement souhaite impliquer tous les citoyens, à commencer par les plus jeunes qui semblent actuellement sous-estimer le risque - personnel et collectif. Il est donc fondamental que le message vienne de personnalités reconnues et appréciées comme les sportifs italiens. Il est donc porté par des hommes et des femmes qui symbolisent l'excellence du sport italien, car dans le sport on gagne aussi quand les athlètes choisissent de s'arrêter pour lutter contre le coronavirus.

Le Comité International Olympique (CIO), lors de la Journée mondiale de la Santé 2020, a choisi la vidéo *#ItaliaConVoi* (*#Italieavecvous*) présentée par des athlètes de l'équipe nationale (*la squadra azzura*). Le CIO a choisi le sport italien comme un symbole pour reconnaître que l'Italie est en première ligne dans la lutte contre le Covid-19. L'idée est de remercier tous les soignants qui sont aussi en première ligne dans le monde. Le film est produit par le Comité National Olympique Italien (CONI). Ses protagonistes sont des noms importants de l'équipe olympique nationale (les bleus clairs en italien). Ils disent un «grand merci» aux médecins et aux infirmières impliqués sur le terrain. Les «acteurs» sélectionnés par le Comité National Olympique en Italie (CONI) sont des champions comme la fleurettiste Elisa Di Francisca, la snow-boardeuse Michela Moioli, la skieuse Federica Brignone, les nageurs Gregorio Paltrinieri, Federica Pellegrini et Simona Quadarella, le catcheur Frank Chamizo et la volleyeuse Paola Egonu. En complément, d'autres athlètes d'autres pays ont participé, comme la championne olympique argentine de judo, Paula Pareto, qui a repris son travail à l'hôpital de San Isidro, au nord de Buenos Aires, où elle travaille comme orthopédiste.

L'Olympia Milano, club soutenu par le Groupe Armani, une équipe de basket-ball, classée quatrième de la série A, dans la phase de sélection de l'Euroleague, qualifiée pour les demi-finales de la Coupe d'Italie, a aussi répondu à cet appel à la solidarité. Les joueurs et l'entraîneur se sont engagés à consacrer une partie de leurs salaires à des hôpitaux lombards engagés dans la lutte contre le Covid-19. Le club a aussi annoncé un don du même montant pour les hôpitaux régionaux de Lombardie. Le montant total de l'Olympia Milano s'élève à un million d'euros.

article rédigé par Camilla Bistrussu, psychologue, Università Cattolica del Sacro Cuore, Milan, Italie, 10 avril 2020



avec l'Espagne -



- #YoMeQuedoEnCasa

Des exemples d'initiatives de solidarité en Espagne

Troisième pays le plus endeuillé au monde par la pandémie du Covid-19 avec plus de 15 000 décès comptabilisés, l'Espagne entrevoit une lueur d'espoir avec un ralentissement du nombre de décès. En effet le 10 avril dernier, 624 morts du Covid-19 ont été enregistrés en 24H. Il s'agit du nombre le plus bas depuis le début du virus dans le pays. Le gouvernement du premier ministre socialiste Pedro Schez a donc décidé d'assouplir les mesures de confinement en distribuant des masques aux personnes se rendant au travail lorsque le télétravail n'est pas envisageable. L'Espagne comme l'Italie ont décidé à la mi-mars un confinement général pour l'ensemble de leur population. Une mesure qui semble porter ses fruits avec la baisse du nombre de contamination et de décès observé.

La crise du COVID -19 commencée en Chine a très rapidement frappé de plein fouet de nombreux pays européen avec l'Italie en tête, l'Espagne et la France très sévèrement touchés. Face à cette situation inédite, on a pu constater des élans de solidarité. En Espagne, l'armée s'est rendue disponible et s'est retrouvée sur tous les fronts pour soutenir et aider les populations. Le corps militaire s'est beaucoup mobilisé afin de construire un hôpital de campagne installé dans le célèbre palais des expositions de Madrid, l'Ifema. Il a également contribué au montage de nombreuses structures dans le pays, même en Catalogne en dépit des réticences des autorités régionales indépendantistes. 1700 maisons de retraites ont été nettoyées au Karcher par leurs soins. Grâce à leur contribution 500 hôpitaux ont été assainis ainsi que des centres de santé ; de même que 250 stations de métro et de train, des aéroports et des ports.

Sources : https://www.lemonde.fr/international/article/2020/04/02/coronavirus-l-armee-en-premiere-ligne-en-espagne_6035282_3210.html ; <https://www.equinoxmagazine.fr/2020/03/19/larmee-espagnole-arrive-en-renfort-a-barcelone/>

Dans un contexte sanitaire inédit, les populations âgées et isolées ont pu compter sur l'aide de la population la plus jeune. Certains se sont proposés pour faire des courses, d'autres pour nourrir des animaux dans les petits villages. Des initiatives pour accompagner les personnes seules et isolés ont même été suggérées, comme celle d'une association d'habitants avec la mairie de Teruel « Isolés mais pas seuls » dans la région d'Aragon. Dans ce pays où le système de santé est presque à saturation dans certaines provinces, ces aides se sont développées afin d'accompagner les personnes les plus vulnérables.

source : <https://www.sudouest.fr/2020/03/20/coronavirus-dans-l-espagne-isolee-la-solidarite-se-met-en-place-7347991-10997.php>

Le pays ibérique peut également compter sur l'élan de solidarité de français installés dans le pays. La livraison des courses, des médicaments, des repas ou encore passer un coup de fil à des personnes isolées ou qui ne peuvent se déplacer font parties des actions désintéressées réalisées. En cette période de confinement, ces gestes d'apparence simple, sont d'un grand soutien et d'une grande aide pour les personnes seules.

Source : <https://lepetitjournal.com/madrid/communaute/solidarite-face-au-covid-19-les-francais-despagne-organisent-277829>

Article rédigé par Annette-Laure Same Makongo, secrétaire générale de l'iriv, Paris, 13 avril 2020



Alors que la solidarité s'organise dans le monde, des pays s'illustrent par une grande brutalité auprès de leurs populations les plus fragiles ou les plus vulnérables, instrumentalisant même la pandémie pour lancer des campagnes haineuses contre certaines composantes de leurs populations, qui avaient déjà été l'objet de leurs politiques discriminatoires, en particulier des minorités religieuses. Voici le témoignage de l'écrivaine et militante indienne, Arundhati Roy, auteure des romans « Le Dieu des Petits Riens »(1997) et « Le Ministère du bonheur suprême » (2018) et de plusieurs essais engagés « Au-devant des périls. La Marche en avant de la nation hindoue » paru en mars 2020.



VENUE D'INDE Selon Arundhati Roy, la responsabilité du gouvernement de Narendra Modi est directement engagée dans la tragédie qui a lieu dans une Inde, « pays pauvre et riche, suspendu entre féodalisme et fondamentalisme religieux, castes et capitalisme, gouverné par des nationalistes hindous d'extrême droite», frappée durement par la pandémie de Covid-19 avec le confinement le plus punitif du globe. Le 13

mars le ministre indien de la santé déclarait que le coronavirus ne représentait pas une « urgence sanitaire ». Le 19 mars, le premier ministre a parlé de « nécessaire distanciation sociale » et appelé la population à respecter un « couvre-feu populaire » sans informer ses concitoyens des mesures que son gouvernement allait prendre. Le 24 mars à minuit, l'Inde toute entière entrait en confinement, quatre heures seulement après le discours du premier ministre qui prenait ainsi toute la population par surprise. Les marchés étaient fermés. Tous les moyens de transport, publics et privés étaient interdits. L'Inde a alors révélé « son aspect le plus honteux, son système social inégalitaire, brutal, structurel,. Son indifférence et son insensibilité à toute souffrance. Le confinement a agi à la façon d'une réaction chimique mettant d'un seul coup en lumière des éléments cachés. Tandis que les classes aisées se claquemuraient dans leurs colonies résidentielles closes, nos villes et nos mégapoles se sont mises à rejeter leurs ouvriers et travailleurs migrants comme autant d'excédents indésirables. Des millions de personnes appauvries, affamées, assoiffées, congédiées, pour un grand nombre d'entre elles, par leurs employeurs et propriétaires, jeunes et vieux, hommes, femmes, enfants, malades, aveugles, handicapés entamèrent une longue marche de retour vers leurs villages ». L'auteure ajoute qu'en « chemin, certains ont été brutalisés, frappés et humiliés par la police. Et finalement comme elle le note ironiquement « la distanciation sociale a eu le résultat inverse : la contiguïté physique à une échelle inconcevable. » Elle conclut que « le manque de travail, la faim, et la violence policière qui les guettaient » étaient moins préoccupants pour tous les marcheurs qu'elle a pu rencontrer que le virus lui-même. Pour terminer sa description dramatique de la situation de son pays, elle ajoute que les médias grand public n'ont pas manqué de lancer une campagne venimeuse antimusulmane suggérant que les musulmans auraient inventé le virus pour le propager délibérément dans une forme de djihad. La crise sanitaire est là, la crise économique aussi, suivra la crise politique.

Source : Arundhati Roy, Le Monde, 08/04/2020

Voici quelques exemples d'initiatives qui montrent l'engagement de la Commission européenne, et de certaines agences européennes, pour défendre les citoyens européens, notamment en les appelant à une grande vigilance et un esprit critique.



EN EUROPE pendant la pandémie les réseaux mafieux s'adaptent et s'organisent pour continuer leur coupable industrie, une agence européenne Eurojust créée pour organiser la coopération en matière de justice pénale, assiste les autorités nationales dans le suivi de cette affaire a pris des mesures contre des fraudes en ligne et des piratages informatiques d'organisations criminelles abusant de la crise COVID 19. À la demande de l'Allemagne, de la France et de la République tchèque, des enquêtes transfrontalières sont menées sur de fausses ventes de masques protecteurs et de gels pour les mains. En République tchèque, des criminels ont même piraté le système informatique d'un hôpital, entraînant une fermeture temporaire. Eurojust a en outre intensifié son soutien aux autorités judiciaires pour exécuter le mandat d'arrêt européen (MAE) en période de pandémie. Une cartographie complète des implications pratiques pour les procureurs des États membres a été réalisée, en étroite coopération avec le Réseau judiciaire européen (RJE).

Source : <http://www.eurojust.europa.eu/press/PressReleases/Pages/2020/2020-04-08.aspx>
(téléchargé le 8 avril 2020)



EN EUROPE la désinformation sur la pandémie de Covid-19 est devenue une véritable arme pour tous ceux, se présentant sur les réseaux sociaux comme des « agents non étatiques » ou des chaînes d'information liées à des États (comme la filiale allemande de Sputnik, une agence d'information russe ou des « sources chinoises » qui entendent déstabiliser l'Union européenne en sous-entendant qu'elle est en train d'imploser. Tous ces faux messages « *fake news* » sont désormais répertoriés sur un site - <https://euvsdisinfo.eu/> piloté par le Service européen pour l'action extérieure (SEAE) qui était initialement destiné à la « communication proactive » sur les politiques de l'Europe. Au 1^{er} avril 2020, 215 preuves évidentes de désinformation ont été recensées par les services de la Commission européenne à Bruxelles. Ces prétendues nouvelles forment un flot continu de plus en plus important avec souvent une connotation politique qui s'ajoutent à d'autres messages sur les pseudo-moyens de guérir du Covid-19- boire de l'eau de javel, de l'alcool pur (pour les plus dangereux) ou de la vitamine C (pour les plus anodins). Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne est intervenue pour dénoncer « la désinformation qui peut tuer », plus sûrement que le Covid-19. La manière de réagir de la Commission européenne n'est pas de répondre à des campagnes orchestrées par une contre-propagande mais en exposant les faits, en éveillant les consciences et en informant le public sur leurs sources qu'elle déconseille vivement.

Source : Jean-Pierre Stroobants, Le Monde, 4 avril 2020



Coronavirus : l'Europe unie face à la crise économique - Après un premier échec mardi, les ministres européens des finances ont fini par s'entendre, jeudi soir. Les Vingt-Sept se sont mis d'accord sur une réponse commune, face à la crise économique brutale qui accompagne la pandémie. Ce plan d'aide hors norme est

constitué de trois axes principaux : jusqu'à 240 milliards d'euros de prêts du Mécanisme européen de stabilité, un fonds de garantie de 200 milliards d'euros pour les entreprises et jusqu'à 100 milliards pour soutenir le chômage partiel. La brûlante question des « coronabonds », un emprunt européen commun réclamé par les pays du Sud, en particulier l'Italie, la France et l'Espagne, pour soutenir l'économie à plus long terme après la crise, n'a pas été tranchée. Pour les principaux pays européens, cette unité autour de mesures fortes est un soulagement. Le ministre français de l'économie, Bruno Le Maire, a ainsi salué un « *excellent accord* », quand son homologue allemand, Olaf Scholz, parle d'« *un grand jour pour la solidarité européenne* ». Les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union européenne, qui n'étaient eux-mêmes pas parvenus à s'entendre lors d'un sommet le 26 mars, devront encore valider ces propositions.

Source : Le Monde en bref, vendredi 10 avril 2020



UN Security Council

La pandémie au Conseil de sécurité - Pour la première fois depuis le début de la crise mondiale du Coronavirus, les 15 membres du Conseil de sécurité des Nations Unies se sont réunis le 8 avril 2020 par visioconférence. Une telle réunion était réclamée depuis des semaines mais la présidence chinoise du Conseil avait multiplié les obstacles pour que le sujet de la pandémie ne soit pas évoqué. La Chine, tout comme la Russie, estiment que la crise sanitaire n'est pas un sujet qui relève de la paix et de la sécurité dans le monde comme le prévoit la Charte. Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a exhorté le Conseil de sécurité, divisé, à se montrer uni face au Covid-19, soulignant qu'il s'agissait "du combat d'une génération - et la raison d'être des Nations unies elles-mêmes. Un signal d'unité et de détermination du Conseil compterait beaucoup dans la période anxiogène actuelle". La session s'est achevée par un communiqué des 15 membres du Conseil, se bornant à apporter leur "soutien" au chef de l'ONU. Pour "vaincre la pandémie aujourd'hui, nous avons besoin de travailler ensemble" et "cela veut dire renforcer la solidarité", a insisté Antonio Guterres, évoquant « un risque de terrorisme toujours vivace ». Membre non permanent, l'Allemagne, à l'origine de la convocation de la première réunion du Conseil sur le Covid-19, a été critique avec les 5 membres permanents (Etats-Unis, Russie, Chine, France, Royaume-Uni) : "Du Conseil de sécurité jusqu'à présent, il n'y a eu qu'un silence assourdissant" a déploré l'ambassadeur. « C'est la première fois que je vois deux systèmes solaires au sein du Conseil de sécurité", confie à l'AFP un diplomate d'un pays qui n'en fait pas partie. "C'est très curieux cette double dynamique" entre permanents et non-permanents.

Sources : Journal de Demain (publié en ligne par le Journal du Dimanche - **mercredi 8 avril** 2020 & Le Point, 10/04/2020 , Nations unies (Etats-Unis) (AFP) -

En application de l'état d'urgence sanitaire, jusqu'au 11 mai, les déplacements sont interdits sauf dans les cas suivants et uniquement à condition d'être munis d'une attestation pour :

- ▶ Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle, lorsqu'ils sont indispensables à l'exercice d'activités ne pouvant être organisées sous forme de télétravail ou déplacements professionnels ne pouvant être différés.
- ▶ Déplacements pour effectuer des achats de fournitures nécessaires à l'activité professionnelle et des achats de première nécessité, y compris les acquisitions à titre gratuit (distribution de denrées alimentaires...) et les déplacements liés à la perception de prestations sociales et au retrait d'espèces, dans des établissements dont les activités demeurent autorisées.
- ▶ Consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ; soin des patients atteints d'une affection de longue durée.
- ▶ Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou la garde d'enfants.
- ▶ Déplacements brefs, dans la limite d'une heure quotidienne et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile, liés soit à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective et de toute proximité avec d'autres personnes, soit à la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile, soit aux besoins des animaux de compagnie.
- ▶ Convocation judiciaire ou administrative.
- ▶ Participation à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.

Face au coronavirus, voici les gestes simples pour préserver notre santé et celle de notre entourage

- ▶ Je reste chez moi
- ▶ Je me lave très régulièrement les mains
- ▶ Je tousse ou éternue dans mon coude ou dans un mouchoir
- ▶ J'utilise des mouchoirs à usage unique et je les jette
- ▶ Je salue sans serrer la main, j'arrête les embrassades

<https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus>- Un numéro : 0 800 130 000.

L'iriv publie, deux fois par an, une revue (depuis 2004) et une infolettre (depuis 2018) : une revue électronique www.benevolat.net ; une infolettre sur la diversité sur <https://www.iriv-publications.net/types/autres/5>

Editeur de l'infolettre : Institut de recherche et d'information sur le volontariat (iriv)

41 rue Hippolyte Maindron F-75014 Paris

Téléphone : + 33 1 57 05 82 65

Site web : www.iriv.net

Directrice de la publication- Dr Bénédicte Halba, présidente-fondatrice de l'iriv